

# LA LETTRE DE CARLES

**n° 23**

**Avril-Mai-Juin 2001**

—  
**ASSOCIATION**

**"MAS DE CARLES"**

Route de Pujaut

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

**Siège social :**

8, rue Sainte Catherine - B.P. 416

84071 AVIGNON Cedex 4

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Mèl :  
—

## **EDITORIAL**

Depuis quelques temps, nous cherchions à proposer à tous ceux qui veulent vivre au Mas un texte qui soit autre chose qu'un simple règlement intérieur. Son commentaire. Comme une charte offerte à la méditation de tous, accueillis et accueillants. Après bien du temps passé à réfléchir et à travailler, dix écritures plus tard, le conseil d'administration est tombé d'accord sur un texte.

Comme il est un peu long, je vous propose de le découvrir par épisode. Et comme le temps des vacances est propice à la réflexion, vous aurez l'occasion de réagir et de nous aider à continuer à mieux cerner le sens de notre action. Voici donc le premier épisode, avec les trois premières propositions :

« Si vivre à Carles est votre souhait, il peut être utile, tout au long du séjour, de rappeler quelques **règles essentielles de vie** pour vivre ensemble ce temps de vie qui nous devient commun, dans un lieu qui est mis à votre disposition par l'association.

\* L'intérêt de venir à Carles est de pouvoir en sortir, même si cela doit prendre du temps. Il n'est donc pas question (sauf exception) de laisser quelqu'un de moins de cinquante ans s'installer au Mas comme à demeure. C'est pourquoi, aussi, l'association veille à ce que les personnes hébergées ne constituent pas un réservoir à bon compte de travailleurs au noir dont on pourrait user sans que le statut des hommes concernés en soit transformé. Le mas de Carles se veut plutôt un lieu et un temps où il est possible à chacun de se forger un avenir, un projet de vie renouvelée. »

\*La vie à Carles est une vie de collectivité. Vivre avec d'autres, cela a ses avantages (chacun peut le mesurer quand il arrive au Mas) et ses inconvénients : installations communes, partage des tâches, règlement minimum à respecter. Accepter un règlement intérieur que l'on n'a pas fait soi-même et le vivre cela permet à tous

de pouvoir sortir des règles et des réflexes de son passé. C'est refuser de faire de son passé la totalité de la vie. Ouvrir l'avenir.

Beaucoup s'en plaignent au bout d'un certain temps. C'est normal. Cette vie commune est aussi une des manières de permettre à chacun de partir... ne serait-ce que par lassitude et volonté d'avoir un lieu à soi.

Entre les deux, reste que chacun doit avoir le souci de l'autre. Sinon il n'y a pas de vie ensemble possible.

\* La vie à Carles c'est, donc, accepter d'entrer dans une dimension de relation. Nous nous le redirons souvent : "On n'est pas des chiens. On peut se parler !". Il n'est pas normal que l'un agrandisse son lieu sans rien demander (Carles est sur une zone verte non constructible), que les familles soient accueillies sans en prévenir les responsables ou que l'on aille se promener ailleurs sans rien dire. Dans toutes les familles c'est pareil : on s'informe. C'est le minimum. La réunion du vendredi est une des expressions de cette dimension.

Et si l'on veut vivre sans avoir de compte à rendre à personne, alors il faut partir, se trouver un lieu où je ferais "ce que je veux, quand je veux, si je veux". Ce désir est normal. Il est signe de bonne santé. Mais il doit s'assumer ailleurs qu'à Carles, dans ce qui sera le "chez moi" de chacun. »

Ces paroles sont une manière de nous redire, pour nous même et pour les hommes accueillis, quelques bribes de l'essentiel qui nous entraîne et inspire notre mode de présence au Mas. Et notre commune volonté de ne pas pétrifier nos modes d'accueil en réponse d'impuissance devant les conditions actuelles de la vie en société.

Suite au prochain numéro !

Olivier Pety  
Président association Mas de Carles

# AUJOURD'HUI

## Journée portes ouvertes :

### Ceci est une invitation officielle !

Comme chaque année, nous nous retrouvons pour la **journée Portes Ouvertes** au mas de Carles.

Cette année elle est fixée au **dimanche 16 Septembre 2001**, 11 h célébration de l'eucharistie.

12h30 : repas pris en commun (pour ceux qui le peuvent prévoir 50 F pour les adultes, 20 F pour les enfants)

14 h : diverses activités : rencontres, présentation et visite des lieux, boules

course pédestre autour de Carles pour les plus courageux.

Un temps de spectacle conclura la journée.

## Les finances

Lentement, les finances de la maison se redressent. Durant les cinq premiers mois de l'année, nous avons surtout vécu grâce :

\* aux rentrées du **CNASEA** (remboursement des Contrats Emploi Solidarité et des Contrats Emploi Consolidés : 25% des recettes ;

\* aux *fonds propres* du mas de Carles : ventes (5,2%), pension des accueillis (3,7%), dons (35,8%) : le tout représentant 46% des recettes ;

\* le solde (29%) se partageant entre l'ALT, la mairie d'Avignon, la fondation « Un monde pour tous » et le conseil général du Gard.

Mis à part cette dernière, la fondation l'ALT et la mairie d'Avignon (le tout représentant (17,8% des recettes et 15,9% des dépenses, alors que 41,6% des actions programmées au Mas ont déjà été assumées), aucune subvention 2001 n'étaient encore venu alimenter

notre compte !

Le mois de juin apportera enfin une contribution plus solide à l'équilibre des comptes (avec les apports de l'urgence sociale 84 et de l'ASI 30). Autrement dit, pour tourner sans problème, il faudrait une trésorerie minimum d'environ deux millions de francs !

Deux remarques :

\* par rapport à l'année 2000, nous avons économisé 131.900 F sur les dépenses de la maison ;

\* au 30 juin, vos dons se sont élevés à 599.121 F.(ce qui représente déjà une progression de 32% sur l'année 2000.

Que dire ? Merci nous paraît si peu ! Nous sommes fiers ici de pouvoir vous compter parmi nos amis et nos soutiens. Heureusement que vous avez été là pour nous permettre de tourner en ce début d'année.

Vous nous confirmez que la solidarité n'est pas l'affaire de quelques spécialistes mais bien l'effort de tous, dont nous ne sommes ici que les relais.

## Les chiffres de l'accueil...

Au 30 juin 2001, **110 personnes** différentes ont été **accueillies** au mas (pour 139 actions).

*Hébergement* : **64 personnes** différentes (et 85 passages), ce qui a représenté une moyenne de 49 personnes hébergées par jour.

*Formation* : **13 personnes** (2 femmes, 11 hommes) ont suivi une initiation aux techniques de la pierre sèche dans le cadre d'une formation complémentaire CES, pour 652 heures (520 au mas et 132 sur le site du chantier des Hespérides.

*Travail* : **18 personnes** (1 femme, 17 hommes) ont participé à un **CES** dans le cadre du chantier d'insertion initié par le Gard. Cela a représenté 7.454 heures de travail.

2 contrats ont été suspendus le temps pour leurs titulaires d'effectuer un contrat CDD.

8 personnes ont connu des arrêts maladies (entre 15 jours et 4 mois).

**6 personnes** ont effectué un **CEC** (1 femme, 5 hommes) pour 2.967 heures de travail.

2 d'entre elles sont en arrêt de travail depuis deux mois et demi.

Par ailleurs,

\* 7 personnes ont été accueillies en accueil de jour

\* 10 personnes ont pu bénéficier d'un suivi extérieur (après leur sortie du mas) ;

\* 6 personnes accueillies au mas ont un travail à l'extérieur : 2 avec des chèques emploi services ; 2 CDD ; 2 CDI ;

\* 1 autre est en formation à l'extérieur ;

## ...et autres nouvelles.

Depuis quelque temps les circuits d'eau s'obturaient (trop) régulièrement. La faute au calcaire de l'eau du forage. Du coup il faut repenser toute l'installation d'assainissement de l'eau consommée au mas. La société Perno s'y emploie, paisiblement (trop ? Peut-être aussi !) Il s'agit d'installer un système d'U.V., en remplacement d'une machine à chlorer.

Sans doute faudra-t-il reprendre le tout un jour, sous la forme de l'installation de l'eau de la ville. A votre bon cœur, Monsieur le maire, s'il vous plaît... !

Avec vingt quatre autres associations, le mas de Carles a participé à la réflexion et au lancement d'un collectif « pour faire bouger l'insertion » (La Provence – 23.06.01). Avec le souhait de participer davantage aux prises de décisions et d'être moins soumis à la précarité dans leur fonctionnement.

## POUR MEDITER

**Tout est dans l'insertion et l'insertion est extrêmement rare. De Dieu, il n'y a eu qu'une incarnation et des idées même il y a bien peu d'incorporation. Quand au lieu de regarder une idée en l'air, tout à coup elle est prise au sérieux, c'est cela qui est et qui fait**

**une révolution (...)** La question dans cet ordre n'est pas que ce soit malin, c'est que ce soit, à un certain moment de l'histoire du monde, « entré dedans ». Les plus grandes révolutions dans tous les ordres n'ont point été faites avec et par des idées extraordinaires, et c'est même le propre du génie de procéder par les idées les plus simples. Seulement, en temps ordinaire, les idées les plus simples rôdent comme des fantômes de rêves. Quand une idée simple prend corps, il y a une révolution. Il en est ainsi dans tous les ordres. »

Péguy  
Note conjointe.

## DITS

« Nous voudrions dire aux chrétiens que la solidarité et l'amour du frère, l'accueil de l'étranger, n'est pas une option facultative, mais le signe de leur appartenance au Christ : « Si quelqu'un me dit 'J'aime Dieu' et qu'il hait son frère, c'est un menteur. Celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » -Jean 4,20-21)

(Bulletin paroissial de Pernes les Fontaines – n° 226 – Avril 2001 – p. 9)

« Les cimetières sud-africains sont à court de places en raison de l'épidémie de sida qui ravage le pays, a rapporté hier le 'Saturday Star'. Certains cimetières ont du être fermés, tandis que d'autres arrivent au bout de leur possibilité dans ce pays où une personne sur neuf est séropositive. »

(Dauphiné dimanche - 27 mai 2001)

## LA VIE DU MAS

Après un séjour de huit mois au mas, Gérard est parti dans le Gers sous la conduite de son chef préféré (Patrick) vers une maison et la possibilité de faire le métier de chevrier qu'il avait découvert à Carles :

désormais il a quarante chèvres sous sa responsabilité et semble très heureux de son sort.

Un de « perdu », un de retrouvé ! Samson est arrivé au mas au fond d'un coffre de voiture. C'est le nouveau bouc de ces « dames ». Il nous a été offert par Marie-Anne Denais. Fraternel merci pour ce partage pas ordinaire !

Encore à la chèvrerie : Philippe a trouvé un emploi, après une grosse année de vie au mas. Cinq semaines d'intérim et, au bout, un contrat à durée indéterminée pour empaqueter des légumes. Heureux veinard qui peut travailler au frais en cette saison !

Ce jeudi 10 mai, Jelloul est devant les juges de la cour d'appel du tribunal de Nîmes. Qui semblent considérer comme un exploit d'avoir enfin mis la main sur cet « individu ». Il faut dire qu'il a été difficile à repérer : voilà six mois qu'il était arrivé à Carles au vu et au su du juge d'application des peines du tribunal d'Avignon.

Nous avons préparé un mémoire pour avancer quelques arguments en sa faveur. Les choses n'ont pas traînées. L'avocat général nous a vite fait savoir que nous ne présentions pas de garantie de représentation suffisante (ironie : c'est nous qui l'avions accompagné au commissariat) et que ce que « ce dont cette association parle en terme de difficulté de vie se traduit pour nous en terme de délits. Et aucun délit ne doit resté impuni. » Fermez le ban ! Moralité Jelloul restera en prison avant d'être jugé.

Il y a des jours comme cela, on se demande si c'est bien utile de continuer à tenter quoi que ce soit si, régulièrement, la prison est la seule réponse apportée par la justice pour faire grandir un homme. Nous avons naïvement cru que les efforts de Jelloul à la chèvrerie auraient pu avoir quelque valeur. Colère !

Nous avons participé au « concours régional des fromages de chèvre, de vache et de brebis », initié

par l'association de Défense du Pélardon et par le Comité régional de promotion des produits agricoles et agro-alimentaires du Languedoc-Roussillon (ouf !). Cette année, nous avons été jusqu'au bout de la démarche. En retour, en date du 20 mai, nous avons reçu un diplôme : celui de la médaille de bronze « catégorie Pélardon AOC » du concours. Fierté pour tous, dans la fidélité à nos principes : peut-être peu, mais de qualité ! Un immense merci à celles et ceux qui depuis des années se mobilisent pour faire de la chèvrerie un des lieux emblématiques de Carles. Aujourd'hui, aux côtés de tous ceux qui les ont précédé dans cet atelier autour de Patrick, il faut nommer Cyril, Ahmed, Henry, Joël, Mahmoud, Jean-Claude, Jelloul et Philippe. Et tous ceux qui les ont précédé dans cet atelier. Les « barjots » de Charles, comme on les a qualifié (*Midi Libre du 8 mars 2001*), ne s'en sortent pas si mal !

P. a été accueilli à Carles pendant plusieurs années. Allers et retours avant de se stabiliser et de pouvoir envisager un travail en dehors. Ce qui finit par advenir. Premier contrat depuis longtemps, à mi-temps. Montré à tous comme le toréador les oreilles d'un taureau. Puis du temps a passé. Forcément, nous nous voyions moins. Jusqu'à cet appel téléphonique : rien ne va plus. Le contrat est détourné depuis le premier jour se résumant à 20 h par mois, 42 F de l'heure. Le reste est proposé de la main à la main, en liquide. Le mi-temps est pourtant devenu un temps plein. Résultat : la santé physique n'est pas brillante. Les bords du Rhône ne sont décidément pas très sains. Congé maladie et retour à Carles. Du temps à prendre pour envisager un nouvel avenir. Quand même : quand on sait le temps qu'il faut pour qu'un homme se remette debout et soit capable de vivre et de travailler, se retrouver devant une telle situation d'exploitation nous invite à réfléchir un peu plus sur cette parole de Christian Duquoc : « La pauvreté n'est pas une fatalité. Libérer l'homme de la pauvreté c'est questionner les systèmes qui la

*produisent et tentent de combattre la misère.* » Il y a encore du chemin à faire ! Affaire à suivre. Pendant ce temps, carrefour des maréchaux, au milieu d'une pelouse rase et déjà jaunie, une mésange trouve encore sa nourriture. Encore et toujours la même leçon : chercher pour trouver (Luc 11,9).

Ce dimanche 27 mai, ils sont tous allés au bord de la mer. Pour se détendre. Beau temps et grand soleil. Tous sont revenus en forme et heureux. Sauf Zouzou dont Simone a soigné les coups de soleil pendant quinze jours !

Le seul événement dont nul ne peut nier l'absolue certitude de la survenue, s'avère toujours, dans les faits, comme un événement qui ne cesse de nous surprendre. La mort de **Mahmoud** (samedi 26 mai) n'a pas dérogé à cette règle, qui est venue nous surprendre (sans surprise) là où nous ne l'envisagions pas réellement. Un encart spécial voudrait vous faire partager ce moment fort qu'ont été ses obsèques, célébrées au mas, sous le préau, avec ses familles : la sienne (ils étaient neuf frères et sœurs pour l'accompagner) et celle de Carles qui l'avait accueilli ces huit derniers mois. Au milieu des chevriers, il a été l'un des artisans de la médaille de bronze attribuée au fromages de la maison.

Retour à nous et à lui, à notre désarroi : *« La mort n'est pas plus malheureuse que la naissance, ni plus difficile, sinon à cause de l'idée qui engendre toute peur... Nous ne mourrons que de la mort d'autrui. Qui que vous soyez, hommes couchés, il y a une joie pour vous derrière la nouvelle de la nuit. »* disait Jean Sullivan (Joie errante p. 183). A nous d'en vivre, maintenant.

1 Juin : dans le ciel de mistral, le premier martinet joue avec les vents. Hache noire qui tranche le bleu profond d'un ciel sans tache. Vingt jours plus

tard, dans la chaleur bleue d'une fin de mistral, les premières cigales ont donné leur partition d'été. Le printemps n'aura guère duré cette année. Juste ce qu'il fallait pour couvrir de fleurs oliviers, abricotiers et amandiers.

C'est en train de devenir une tradition. Depuis deux ans, à la même époque une équipe mixte Carles/Passerelle participe au tournoi de **football**. Ce fut le cas samedi 9 juin. Encore une fois, le manque d'entraînement ne permettait guère d'espoir. Mais participer est déjà une victoire en soi. Mis à part le genou de W. tout s'est bien passé. Et l'équipe a quand même réussi à passer deux buts à l'adversaire ! Promis : nous ferons mieux l'an prochain.

Deux événements heureux pour terminer, concernant des amis de Carles. Sophie, fille de Christiane et de Benjamin, a pris homme. Il s'appelle Thierry. Tous deux paraissent satisfaits de leur sort, malgré le stress du moment !

Et Marie, fille de Paul et Michèle, en a fait autant quinze jours après. L'heureux élu se prénomme Jean-Pierre. Et tous deux semblaient également dans la joie.

Bonheur à tous. Ici nous sommes en attente des nouveaux mondes que leur amour nous offrira. Comme le dit le poète : *« Celui qui connaît Dieu ne sème pas dans le cœur / Les semences de la terreur : il s'ouvre au monde. »* (Omar Khayyam).

## **LA RECETTE**

### **Crème de chèvre au basilic**

Ingrédients : un verre à eau d'huile d'olives – 2 grandes feuilles de basilic – 2 chèvres frais – Sel – Poivre –

Préparation : Mettre tous les ingrédients dans un bol-mixeur, vitesse 4, pour faire une panade. A utiliser pour les pâtes chaudes ou froides, le poulet froid, les crudités.

### **N'oubliez pas**

**Le samedi**, au Mas, entre **9 et 12 h**, vente des produits de la ferme : légumes selon la saison), les fromages de chèvres, les fleurs de René, le lombricompost.

Chaque semaine Carles est présent sur le **marché de Villeneuve lès Avignon, le jeudi matin**.

Vous pouvez aussi accepter d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**.

Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever. Jean (le vice-président) fera le reste avec l'aide d'Isabelle (la secrétaire) !

### **Des livres :**

André Allemant : **“Paroles d'Espoir”** (qui reprend dix ans d'éditoriaux de Passerell'Infos). Ed. Scriba - 50 Frs.

B. Lorenzato et O. Pety. **“Les premiers pas de l'Eglise tome II”** - Editions La Thune. Prix : 135 F. Le **tome II** est désormais disponible : librairies Clément VI et Holstein, à Avignon ou au Mas de Carles.

Le tome I est toujours disponible !

Cécile ROGEAT pour les peintures et Olivier PETY pour le texte : **“Gris Bleu”** est toujours disponible. Un témoignage à propos des jours de la maladie et de la mort de Joseph Persat . Editions Scriba – 75 F.

*« Ceux qui ont l'amour de Dieu ou de l'humanité à la bouche ressemblent à ceux qui multiplient les je t'aime, je t'aime. Ayant préalablement déclaré leur foi, leur amour, ils sont dans l'impossibilité de combler la différence et s'enferment dans le mensonge. »* (Jean Sullivan – Joie errante p. 205)